Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 2 (1900)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CORRESPONDANCE

Paris, 15 avril 1900.

La Physique moléculaire et les mathématiques ont trop de points communs pour que j'hésite à vous faire part d'une observation qui vient de me frapper. Dans le journal l'*Intransigeant* portant la date du 10 avril, on trouve, sous forme de feuilleton et sous la signature *docteur Ox*, une « causerie scientifique » sur la sensibilité moléculaire des minéraux.

En tête de cette causerie figure une série de titres formant une sorte de sommaire, et parmi lesquels je trouve celui-ci : « Observations de lord Kelvin ET William Thomson. » Puis dans l'article lui-même, je lis : « CE SONT d'abord William Thompson ET lord Kelvin, etc. »

La collaboration de ces deux savants est d'autant plus intime qu'ils ne font qu'une seule et même personne. Tous ceux qui s'occupent de science dans la moindre mesure le savent. Mais n'est-il pas regrettable que de telles confusions se produisent dans des articles destinés à la grande masse des lecteurs, et qu'on les jette dans l'erreur sous prétexte de les instruire ? Partisan très résolu de la plus large diffusion scientifique, je vois avec regret compromettre par de semblables légèretés une cause excellente. Lorsqu'on écrit sur la science pour le peuple, c'est un peu comme lorsqu'on est chargé de former l'intelligence des enfants. Il y faut un soin et une conscience extrêmes, et un respect profond de son public ou de son auditoire. Si je me suis permis de vous signaler ce petit fait, entre mille, c'est que j'ai souvent remarqué la propension de certains écrivains, soi-disant scientifiques, à jeter au hasard dans le public des affirmations insuffisamment contrôlées, et que rien ne me semble plus funeste. Il est bien moins dangereux d'ignorer une chose que d'avoir sur cette chose des notions fausses, et de les croire vraies.

Veuillez, etc....

Dr M. HULMANN (Paris).

En Portugal, il ne se passe guère d'événements qui soient de nature à intéresser les mathématiciens des autres pays, et il n'y a pas là les éléments d'une correspondance régulière. Mais je ne manquerai pas,